

avantage, le document lui-même, puisqu'il est assez suspect, comme nous venons de dire ?

Rien ne nous afflige ou ne nous amuse — cela dépend des heures — comme de parcourir certains ouvrages de notre érudition contemporaine, et même les plus graves, les plus savants, les plus franchement catholiques et dévoués aux causes catholiques. Ils n'osent plus rien affirmer ; « il leur semble téméraire de dire que... », « il serait téméraire même de penser que... » ; « c'est sous toute réserve que... » et « il ne faut pas s'aventurer jusqu'à... » et cetera ! Si l'on n'a rien à dire, qui ou quoi donc oblige à parler ? Et j'ajouterais : Si l'on n'a rien à bâtir, à quoi bon démolir ?

Et du reste, même ici, serait-il vrai de dire que, à partir du douzième siècle, tout document nous fait défaut pour prouver l'existence de la fête de sainte Anne à cette époque ou même antérieurement ? Sans parler de l'Orient, où cette fête est extrêmement ancienne, comme nous le verrons plus loin, il y a lieu de croire qu'elle était célébrée de quelque manière en Occident, dès le neuvième siècle, sinon plus tôt. Pourquoi un ouvrage extrêmement savant, et qui promet « de dire le dernier mot sur toutes les questions de liturgie et d'archéologie », affirme-t-il que la fête de sainte Anne n'apparaît sur aucun calendrier antérieur au quatorzième siècle ? C'est pourtant ce même ouvrage qui nous donne la gravure, la meilleure qui existe, du célèbre *Calendrier de Naples*, comme on l'appelle, monument authentique du neuvième siècle où, malgré les contestations des auteurs, nous pouvons lire, non pas une fois, mais trois fois le nom de notre Sainte (1). Nous y reviendrons plus tard, mais en attendant, nous croirons pouvoir penser qu'un calendrier ecclésiastique, qui indique des noms de saints, a l'intention d'indiquer en même temps sinon leur fête, au moins leur mémoire liturgique.

Soit dit en passant, se réclamer d'un savoir infallible n'est ni modeste, ni même prudent. Aux arbitres soi-disant souve-

(1) A part l'ouvrage dont il est ici question, plusieurs autres, et en particulier, un tout récent et facile à trouver, l'*Annuaire Pontifical Catholique* de 1909 (Maison de la Bonne Presse, Paris), ont publié ce calendrier *in extenso*. On y trouvera au 25 juillet : NT S. Euprax et Anne ; au 9 septembre : S. Joachim et Anne ; au 9 décembre : Cœptio S. Anne Marie virg. (voir gravure).